

Upper Fort Garry et l'expérience des Premières nations
Modèle de planification
Linda Connor et Greg Pruden
Le 13 août 2014

1. Questions essentielles

Qui étaient les Premières nations, et comment structuraient-elles leur monde?

-Les traités constituaient un fait historique avant l'arrivée de colons non indigènes au Manitoba.

Comment les Premières nations et les Européens ont-ils interagi dans le Nord-Ouest, et quels en ont été les résultats?

-L'interaction entre les Premières nations et les autres populations des plaines était plutôt pacifique, bien que parfois ponctuée de quelques incidents conflictuels, souvent en lien avec les ressources. Les Dakotas étaient des ennemis traditionnels des Ojibwés. Les Dakotas et les Métis s'opposaient les uns aux autres pour l'exploitation d'une même ressource, le bison. Mentionnons aussi l'exemple notable de 1851 lors de la Bataille du Grand Coteau. Les Ojibwés de Peguis [Saulteaux, Anishinaabe] et plusieurs groupes cris avaient conclu un traité avec Lord Selkirk en 1817, selon lequel la colonie de Selkirk aurait eu droit de cultiver une bande de terre de deux milles le long des rivières Rouge et Assiniboine, en échange d'une rente de tabac à attribuer équitablement aux Ojibwés et aux Cris, à raison de 100 livres chacun. Durant les affrontements de la guerre du pemmican, de 1814 à 1821, entre la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson, les Saulteaux étaient du côté des colons de Selkirk et contre les Métis qui, eux, entretenaient des relations avec la Compagnie du Nord-Ouest. Les Premières nations et les Européens formaient des alliances de durabilité variable, parfois informelles et parfois officialisées par voie de traité. Les Premières nations faisaient des échanges entre eux et avec les colons.

Comment le commerce des fourrures, la colonisation européenne et l'émergence des Métis ont-ils transformé la vie des peuples du Nord-Ouest?

-Le commerce des fourrures a changé l'économie du Nord-Ouest dans la mesure où certaines Premières nations ont accru leurs activités de piégeage afin de répondre à l'intérêt des compagnies de traite désireuses d'acquérir des fourrures [Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) et Compagnie du Nord-Ouest (CNO)]. Quelques bandes autochtones servaient d'intermédiaires entre les Premières nations et les commerçants de fourrures. D'autres groupes, notamment les Métis, approvisionnaient les compagnies de traite en pemmican, l'aliment de base des commerçants. Après la fusion des deux compagnies en 1821, la nouvelle entité (la « CBH ») a décidé de réduire ses effectifs. Beaucoup de travailleurs métis ayant perdu leur emploi ont alors rejoint leurs familles à la Rivière-Rouge et cette ethnie est devenue la force dominante de la colonie, le nombre des Métis dépassant à la fois celui des Premières nations et celui des colons non

indigènes de la région. Les Métis sont eux-mêmes devenus des commerçants « libres » en dehors du monopole de la CBH. L'ère du « libre-échange » a été proclamée après le procès Sayer, en 1849. La Rivière-Rouge comptait environ 12 000 habitants en 1869, dont 80 % étaient Métis francophones et anglophones. Bon nombre de ces derniers avaient immigré à la Rivière-Rouge après la fusion de la CBH et de la CNO.

Comment la domination coloniale britannique a-t-elle changé durant cette période, et quel a été son impact sur la vie en Amérique du Nord?

-En 1869, la CBH a décidé de vendre la Terre de Rupert au gouvernement canadien. L'autorité de la compagnie avait été contestée par les résidents locaux pour plusieurs raisons, y compris l'incapacité de faire respecter ses lois au cours des périodes où la colonie n'hébergeait pas de force militaire, particulièrement après 1861. Le changement imminent de gouvernement, à propos duquel les peuples de la colonie de la Rivière-Rouge n'ont pas été consultés, a suscité des craintes quant aux changements que le nouvel ordre pouvait apporter et une détermination chez les colons à faire en sorte que leurs droits et leurs biens soient respectés dans le cadre du nouveau régime. En 1869, les Métis ont pris les armes et ont occupé Upper Fort Garry.

Pourquoi les Métis ont-ils résisté à l'expansion du Canada vers l'Ouest, quelles ont été les conséquences?

Les Métis considéraient la colonie de la Rivière-Rouge comme leur patrie. Ils étaient installés dans la région près de La Fourche depuis le milieu du 18^e siècle. En plus de devenir agriculteurs, commerçants et transporteurs, ils poursuivaient des activités économiques plus traditionnelles, comme la chasse et la pêche. Avec la vente imminente de la Terre de Rupert, dont les négociations s'étaient tenues sans les Métis, ces derniers craignaient ce que l'avenir leur réservait et étaient déterminés à protéger leurs intérêts. Ils ont formé un gouvernement provisoire, l'Assemblée législative d'Assiniboia, afin d'officialiser des négociations avec le Canada et d'assurer la stabilité au sein de la colonie. L'Assemblée avait une branche militaire, mais il n'y a pratiquement pas eu de conflits armés. Les Métis ont empêché le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest d'entrer dans la colonie d'Assiniboia, et emprisonné un petit groupe de dissidents, certains d'entre eux appartenant à un nouveau groupe politique de l'Ontario nommé « Canada First ». Par ailleurs, trois personnes ont été victimes d'une mort violente au cours des neuf mois sous l'autorité du gouvernement provisoire et l'un de ces incidents, le procès et l'exécution de Thomas Scott, a soulevé la colère en Ontario. Le Dominion du Canada a accordé l'amnistie à certains membres de l'Assemblée, sauf ceux jugés responsables de l'exécution de Scott, dont Riel et son chef militaire, Ambroise Lépine. On les disait coupables d'avoir contribué au meurtre de Scott. Riel s'est alors enfui aux États-Unis pour éviter le châtement. Lépine est resté et a été condamné à la pendaison, mais a plus tard été amnistié. Riel a été élu trois fois député de Provencher, mais n'a pas pu occuper son siège en raison de la menace d'arrestation qui pesait sur lui. Avec l'afflux de colons non autochtones de l'Ontario, les Métis sont rapidement devenus minoritaires au Manitoba. En 1885, les Métis des Territoires du Nord-Ouest ont de nouveau résisté à l'expansion du Canada vers l'Ouest. Ils ont été vaincus sur le champ de bataille. Riel a été

pendu et quelques membres de son cabinet ont été emprisonnés.

Quelques conséquences :

après leur défaite à Batoche, les Métis n'ont pas joué un rôle important en tant que peuple jusqu'à la promulgation de la Loi constitutionnelle de 1982, moment où ils ont été officiellement reconnus comme un des peuples autochtones du Canada, au même titre que les Premières nations et les Inuits;

en raison des actions des Métis au Manitoba, Ottawa lui a donné le statut de province plutôt que celui de territoire;

les luttes des Métis ont peut-être également prévenu, voire même empêché, une expansion des Etats-Unis dans le Nord-Ouest.

2. Connaissances fondamentales

Les Premières nations, les Métis et les Inuits jouent toujours un rôle vital dans l'histoire et l'identité du Canada. La relation qu'ils entretiennent avec les peuples non autochtones est passée de la *coexistence autonome* au *colonialisme*, jusqu'au stade actuel de *renégociation* et de *renouveau*. Les Premières nations, les Métis et les Inuits ont une histoire très ancienne en Amérique du Nord, et leurs cultures diverses et complexes continuent de s'adapter aux conditions changeantes. Les institutions et la culture canadiennes reflètent l'histoire du Canada en tant qu'ancienne colonie de la France et de la Grande-Bretagne. Les traditions culturelles et les institutions politiques britanniques ont également contribué au façonnement de l'histoire et de l'identité du Canada. L'histoire de la citoyenneté canadienne se caractérise par une lutte constante pour parvenir à l'égalité et à la justice sociale pour tous. Le sens de la citoyenneté a évolué avec le temps, et les responsabilités, les droits et les libertés des citoyens canadiens font l'objet d'un débat permanent. Par ailleurs, l'histoire de la gouvernance au Canada se caractérise par une transition entre un gouvernement autonome autochtone et une domination coloniale française et britannique, jusqu'à une confédération autonome de provinces et de territoires.

L'histoire du Canada est façonnée par divers facteurs économiques tels que les ressources naturelles, le développement agricole et industriel, l'environnement, la technologie et l'interdépendance de l'économie mondiale.

3. Concepts et techniques de la pensée historique

Établir l'importance historique

Utiliser des témoignages de sources primaires

Dégager la continuité et le changement

Analyser les causes et les conséquences

Adopter une perspective historique

Considérer la dimension éthique de l'histoire

Objectif du contenu historique

Ce plan de leçon est conçu pour permettre aux élèves d'explorer le processus par lequel le Manitoba s'est incorporé au Canada. Le gouvernement canadien considérait les habitants

autochtones de l'Ouest comme des obstacles à l'expansion canadienne. Les Métis et les Premières nations tentaient en effet d'assurer leur survie face à un avenir incertain : les Métis, par voie de résistance organisée, et les Premières nations, par voie de négociation.

Les élèves analyseront comment les habitants de la Rivière-Rouge, population extrêmement diversifiée, se sont organisés politiquement et militairement dans l'espoir de contrôler le processus judiciaire qui permettra l'entrée du Manitoba dans la Confédération, et de négocier les conditions de l'entente fédérale-provinciale. Les élèves exploreront les mentalités et les comportements de toutes les parties concernées, tant les populations locales que les gouvernements canadien et britannique. L'histoire n'est pas un récit unique; les élèves doivent en saisir la complexité. Ils apprendront et comprendront comment et pourquoi on est arrivé à inclure le Manitoba dans la Confédération.

5. Tâches des élèves pour démontrer leurs connaissances

Formuler et préciser des questions pour guider l'enquête historique

Sélectionner et repérer une variété de sources d'information primaires et secondaires

Examiner l'objectif et la validité des sources historiques

Interpréter, analyser et enregistrer l'information provenant de sources primaires et secondaires

Comparer des points de vue diversifiés et des témoignages divergents du passé

Cerner les valeurs qui sous-tendent les sources et témoignages historiques

Élaborer et communiquer des récits historiques, des arguments ou d'autres interprétations du passé au moyen d'une variété de médias

6. Stratégies d'apprentissage et d'évaluation

- Activer
- Acquérir
- Appliquer

7. Ressources pédagogiques

Manitoba Government: A History of the Legislative Assembly of Assiniboia.

<http://www.gov.mb.ca/ana/mbmetispolicy.html#item2>